

17e dimanche (C) 2004

2.

Mes chers amis, la Parole de Dieu nous gâte aujourd'hui en nous permettant de réaliser l'importance de la prière pour un disciple de Jésus.

D'abord, Jésus lui-même était un homme de prière. Il a prié beaucoup, l'évangile le mentionne souvent. Et sa prière n'était pas un exercice de piété, elle était comme la respiration de son action évangélique. Et c'était nouveau. On ne priait pas comme cela avant lui: les prières étaient très rituelles. Ses disciples ont été fascinés par la manière de Jésus de prier. Ils ont tellement aimé la façon qu'avait Jésus de parler à son Père, simplement, qu'ils ont eu le goût d'apprendre à prier comme Jésus.

Le résultat de cette requête est arrivé jusqu'à nous. C'est le Notre Père. Une prière qui part de la vie, qui concerne la vie, et qui implique celui ou celle qui prie dans la réalisation même des souhaits exprimés dans la prière.

Mais voici deux situations pour nous aider à découvrir l'enseignement de Jésus sur la prière.

La première concerne l'histoire d'un évêque, dont le bateau de croisière sur lequel il voyageait, fit une escale dans une île éloignée. Il en profita pour descendre et se promener un peu sur la grève. Il rencontra trois pêcheurs qui réparaient leurs filets. Dans un langage tout simple, ils expliquèrent à l'évêque qu'ils avaient été évangélisés par des missionnaires longtemps auparavant. Ils étaient chrétiens.

L'évêque fut impressionné et vérifia s'ils connaissaient leur Notre Père. Ils l'ignoraient. « Que dites-vous quand vous priez? » leur demanda-t-il. « Nous lever les yeux au ciel et dire: nous sommes trois, vous êtes trois, pitié pour nous. »

L'évêque fut terrifié par la nature primitive et hérétique de leur prière. Il passa la journée entière à leur enseigner

3.

le Notre Père. Les pêcheurs n'apprenaient pas facilement, mais finalement ils l'apprirent.

Quelques mois plus tard, l'évêque repassant près de l'île, rencontra de nouveau les pêcheurs. « Nous contents de rencontrer vous, » lui dirent-ils. « Pourquoi donc? » demanda l'évêque. « Évêque, dirent-ils, nous tant malheureux. Nous oublier belle prière. Nous dire: 'Notre Père dans les cieux, ton nom soit sanctifié, ton règne vienne..' ensuite tout oublier. S'il vous plaît, dire toute prière encore. »

L'évêque se sentit humilié. « Retournez chez vous, mes bons amis, dit-il, et chaque fois que vous prierez, vous direz: 'Nous sommes trois, vous êtes trois, pitié pour nous. ' »

Chers amis, Jésus n'a pas voulu figer la prière quand il a montré à ses disciples à prier. C'est pour cela que la version du Notre Père varie d'un

4.

évangéliste à l'autre. Jésus n'a pas écrit une nouvelle formule. Ce que Jésus a fait c'est ce que l'évêque de l'histoire a fini par comprendre qu'il devait faire: il a donné une orientation pour la prière, une mentalité qu'avec le temps l'Église a figé dans des mots, dans une formule, mais l'idée de départ, celle qu'avait Jésus derrière la tête quand il a enseigné à ses disciples à prier est toujours là.

Avec le Notre Père, on réalise que prier, c'est se tourner vers le Père avec le coeur plein de reconnaissance, l'esprit habité par les soucis et les besoins des hommes et des femmes qui nous entourent, et la volonté bien décidée à participer à la réalisation des souhaits exprimés dans la prière.

D'ailleurs une petite fille un jour a bien compris que sa prière ne serait pas exaucée sans sa collaboration à la réalisation de sa prière.

5.

Elle se plaignait à son père de ce que les garçons du voisinage avaient posé des pièges pour attraper des oiseaux. Il lui demanda alors ce qu'elle avait fait avec cela. « J'ai prié que les pièges n'attrapent pas d'oiseaux, » dit-elle. « Et rien d'autre? » demanda son père. « J'ai prié pour que Dieu éloigne les oiseaux des pièges. » « Et quoi encore? » continua le père. « Bien j'ai profité d'un moment où les garçons ne surveillaient pas les pièges et je les ai tous démolis. »

Dans l'évangile, Jésus nous donne plus qu'une formule pour prier. Il nous propose une attitude devant la prière: chercher, par la prière, à découvrir la volonté de Dieu et ajuster notre volonté à la sienne. Le résultat de la prière c'est que la volonté de Dieu devienne notre volonté. Quand ça arrive, nous avons été exaucés dans notre prière peu importe le résultat.

C'est pourquoi nous pourrions terminer cette homélie en disant cette

6.

prière de St Thomas More: « Ô Dieu, donne-nous la grâce de travailler à la réalisation de ce qui fait l'objet de notre prière. »

Amen.